

## Lettre à l'éditeur

# La psychiatrie et la crise morale

H. BARUK

*Membre de l'Académie Nationale de Médecine*

La psychiatrie constitue une branche de la médecine qui relève à la fois d'un élan d'humanité spécial et de connaissances cérébrales et médicales étendues.

L'élan d'humanité spécial consiste à se pencher vers des sujets souvent rejetés, méprisés et éliminés. Cet élan relève d'une inspiration spéciale d'origine biblique qui consiste «à soutenir ceux qui tombent, guérir les malades et libérer les opprimés». Comme nous l'avons rappelé dans notre livre *Humanisme psychiatrique* (1), cet élan puise ses origines en Terre sainte dans la région de la Judée Samarie à Shilo, là où est née la célèbre prière de Hanna mère du prophète Samuel, prière qui a inspiré dans le christianisme le Magnificat et qui ensuite a inspiré les réformes de saint Jean de Dieu (au Portugal), de Pinel (en France), de Tuke (en Grande-Bretagne), de Daquin (en Savoie), de Chiaruggi (en Italie), sans oublier le mouvement de Bagdad, etc.

Pinel lui-même, qui pratiquement a créé la psychiatrie moderne et dont la vie et l'œuvre ont été approfondies dans l'ouvrage célèbre de Semelaigne (2) qui rapproche l'œuvre de Pinel de celle de Tuke (3), fondateur de la «Retraite d'York», en constitue l'exemple frappant. Comme nous l'avons souligné dans notre ouvrage sur *La Psychiatrie française de Pinel à nos jours* (4), Pinel né le 20 avril 1745 dont le père était chirurgien à Saint-Paul-Cap-de-Joux, entre Laval et

Castres, a commencé sa vie par des études religieuses chez les oratoriens. Il prit même la soutane, reçut les ordres mineurs et enseigna la théologie avant de se rendre à Toulouse et à Montpellier où il poursuivit des études de mathématiques, de sciences naturelles et de médecine, études très approfondies, puis il prit ensuite la direction de la célèbre maison de Belhomme, maison illustrée par le Docteur Motais à Paris et, plus récemment, par notre vénéré maître Vurpas, médecin de La Salpêtrière que nous avons souvent visité dans cette maison de Belhomme avant sa démolition.

En un mot, deux attitudes s'opposent sans cesse en ce qui concerne les malades mentaux. La première attitude est *celle du rejet*, attitude concrétisée par Carrel qui, dans son livre *L'Homme cet inconnu* écrit qu'une société pour prospérer doit soutenir les forts et éliminer les faibles, et il envisage même pour se débarrasser de certains aliénés une chambre à gaz qui, écrit-il, serait un moyen à la fois efficace et économique.

De l'autre côté, nous trouvons l'attitude issue des Patriarches, de Moïse et des prophètes hébreux qui consiste à se pencher sur ceux qui fléchissent pour les aider, les relever et les guérir. C'est là l'attitude de Pinel, comme nous venons de la rappeler, attitude qui a été non seulement un magnifique exemple mais encore la source d'immenses progrès scientifiques.

(1) H. Baruk, *Humanisme psychiatrique et histoire de la neuropsychiatrie*, 1983, Colboédit, Paris.

(2) René Semelaigne, *Les Pionniers de la psychiatrie française*, 1932, Baillière.

(3) William Tuke, 1855, *Mental critic and Psychological Journal*, vol. VIII.

(4) H. Baruk, *La Psychiatrie française de Pinel à nos jours*, 1967, PUF.